



HAL
open science

Les illustrateurs de La Nature : Albert Robida

Axel Hohnsbein

► **To cite this version:**

Axel Hohnsbein. Les illustrateurs de La Nature : Albert Robida. 2019,
<https://lasciem.hypotheses.org/219>. hal-02306035

HAL Id: hal-02306035

<https://hal.science/hal-02306035v1>

Submitted on 4 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les illustrateurs de *La Nature* : Albert Robida

Axel Hohnsbein

Texte initialement publié en 2019 sur le carnet de recherche *La Science en mouvement* : <https://lasciem.hypotheses.org/219>

Entre 1891 et 1905, Albert Robida a produit près d'une soixantaine de planches pour *La Nature* de Gaston Tissandier. Passé à la postérité pour l'originalité de sa production en matière d'anticipation, Robida est alors principalement connu pour ses talents en matière de fantaisie et d'humour. Lorsqu'il entame sa collaboration avec *La Nature*, l'artiste a déjà produit les [Voyages très extraordinaires de Saturnin Farandoul](#) (1879) ainsi que ses deux grands chefs-d'œuvre, [Le Vingtième Siècle](#) (1883) et [La Guerre au vingtième siècle](#) (1887). Directeur de la Librairie illustrée, Georges Decaux est alors son éditeur principal. Possédant un catalogue aussi large que varié, Decaux publie quantité de périodiques : c'est chez lui que Robida fonde [La Caricature](#) en 1880, titre qu'il dirigera plus de dix ans. Favorisant la circulation des contenus entre son catalogue de librairie et ses périodiques, Decaux publiera dès 1892 *La Vie électrique* de Robida en volume relié et en feuilleton dans [La Science illustrée](#) – un concurrent direct de *La Nature* ayant la rare particularité de proposer des romans et fictions en feuilletons. Passé 1892, Robida élargit ses collaborations et se montre moins fidèle à son éditeur traditionnel.

On pourrait en déduire qu'en recrutant Robida, *La Nature* cherche à déposséder *La Science illustrée* (et surtout Decaux) d'un auteur prolifique aimé du grand public. Le périodique de Tissandier ne cherche cependant pas à imiter ses concurrents : Robida semble effectivement intéresser *La Nature* non pas pour ses qualités de caricaturiste, mais pour ses connaissances en matière d'histoire populaire et son intérêt pour les métiers, l'architecture et les modes de vie traditionnels. Avant même d'être connu pour ses récits d'anticipation, Robida avait effectivement déjà produit [Les Vieilles Villes d'Italie](#) (1878) et [Les Vieilles Villes d'Espagne](#) (1880) ; au sein d'une production toujours riche et variée, les années 1890 marquent un certain retour à cette première veine, Robida entamant par exemple son étude de [La Vieille France](#) tout en s'appropriant à publier [Paris de siècle en siècle](#) (1895). Les premières vignettes et planches qu'il donne à *La Nature* relèvent de cette catégorie. Le périodique de Tissandier cherche visiblement à trouver une autre manière d'employer un illustrateur de talent déjà connu des amateurs de sciences.

Plan :

Robida dans *La Nature* : période 1

Robida dans *La Nature* : période 2

Robida dans La Nature : période 1

Les premières images de Robida dans *La Nature* paraissent au cours du premier semestre 1891 : il s'agit de vignettes illustrant un article de Félix Hément intitulé « [Les jeux à l'école](#) » ; il illustre aussi un second article au cours du deuxième semestre 1893, écrit par Stanislas Meunier et traitant d'« [Un coup de mer à Morsalines](#) ». Robida apparaît aussi au cours de cette période dans la rubrique « Bibliographie » du supplément *Nouvelles scientifiques*. Le supplément rend compte de ses ouvrages à valeur historique, quelques illustrations pouvant être présentées pour l'occasion (voir [Mesdames nos aïeules](#) et [La Vieille France](#)). De même, Robida peut aussi proposer des « croquis inédits » traitant par exemple des diverses activités

que l'on mène « [Au bord de la mer](#) », de « [La chasse en France](#) » ou des méthodes de fabrication du [cidre](#). Entre 1891 et 1893, Robida peut donc aussi bien jouer les illustrateurs pour le corps de la revue, être le sujet d'une brève chronique bibliographique, que proposer une planche inédite.

Robida & *La Nature*, première période : 1891-1893

1. Vignettes « Les jeux à l'école », *La Nature*, premier semestre 1891, p. [348](#).
- 2-5. Vignettes sur le même sujet, *La Nature*, deuxième semestre 1891, p. [44-45](#).
6. Gravures extraites du livre *Mesdames nos aïeules*, *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1891, p. [7](#).
7. « Au bord de la mer », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1891, p. [39](#).
8. Gravure extraite du livre *La Vieille France*, *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1891, p. [59](#).
9. « La chasse en France », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1891, p. [71](#).
10. Vignette « Dégradation du rivage de la mer à Morsalines. Attaque des vagues. (Dessin de M. A. Robida, d'après nature) », *La Nature*, deuxième semestre 1893, p. [405](#).
11. « Le cidre », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1893, p. [95](#).

Robida dans *La Nature* : période 2

À compter de 1894, *La Nature* sait clairement comment employer les talents de Robida : à compter de ce moment, il figure exclusivement dans les pages du supplément *Nouvelles scientifiques*, et se concentre sur la production de planches inédites reproduites en pleine page. On comprend ici que le périodique abandonne l'idée de confier à Robida l'illustration d'articles dans le corps des livraisons, comme il avait pu le faire précédemment avec Hector [Giacomelli](#). En offrant à Robida un espace à part dans les suppléments, *La Nature* valorise évidemment sa relation avec les lecteurs, qui feuilletent probablement ces pages anecdotiques avec un intérêt renouvelé, tout en laissant à l'artiste la possibilité de varier de ton comme il lui plaît. À peine ce nouvel équilibre trouvé, Robida diversifie le contenu de ses planches pour renouer avec la fantaisie drolatique : « [Tribulations photographiques](#) » – sa première planche de 1894, montre par exemple les erreurs et malheurs d'amateurs photographes qui tantôt essuient une copieuse averse, tantôt se font charger par d'irascibles vaches. Robida opte cependant ici pour représenter des incidents comiques mais somme toute réalistes, chose qu'il renouvelle en 1895 avec « [Cyclistes et animaux](#) », qui succède à des planches plus sérieuses où la vulgarisation se mêle à une réflexion sur le passage du temps et l'usage technique des ressources naturelles.

Les variations de tonalité demeurent assez imprévisibles, quelques planches pouvant succéder de façon à créer de brèves séries. Robida s'attache cependant à rompre tout effet d'organisation trop marqué, le comique et le sérieux se succédant souvent de façon abrupte d'un numéro à l'autre. Il est dès lors peu utile de vouloir distinguer des périodes au sein de sa production couvrant les années 1894-1905. Sa passion pour les moyens de transports devient de plus en plus visible au fil du temps et, à mesure que l'on pénètre dans le XX^e siècle, la ville, ses rues et ses espaces d'exposition tendent à prendre la main sur les espaces et les pratiques

pittoresques de la vieille France. Cette évolution s'accompagne d'une nette augmentation de la fantaisie humoristique et d'un retour marqué à l'anticipation.

Robida et *La Nature*, deuxième période : 1894-1905

12. « Tribulations photographiques », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1894, p. [43](#).
13. « La vie d'un bateau », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1894, p. [7](#).
14. « Les arbres martyrs », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1894, p. [91](#).
15. « Vieilles industries pittoresques », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1895, p. [27](#).
16. « Cyclistes et animaux », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1895, p. [63](#).
17. « Demain – Voitures nouvelles à moteurs divers », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1895, p. [7](#).
18. « Le long des berges », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1895, p. [55](#).
19. « Essais d'utilisation. – Fantaisies de la pédale », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1895, p. [83](#).
20. Gravures extraites de *Paris de siècle en siècle*, *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1895, p. [95](#).
21. « D'après nature », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1895, p. [107](#).
22. « Variations sur les rayons X », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1896, p. [91](#).
23. « La pêche à la ligne », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1896, p. [99](#).
24. « Routes d'été », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1896, p. [27](#).
25. « Fermes normandes », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1896, p. [55](#).
26. « Moulins à vent », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1896, p. [75](#).
27. « Dans la montagne », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1896, p. [91](#).
28. « La chasse au loup et au sanglier », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1897, p. [43](#).
29. « Crues et inondations », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1897, p. [51](#).
30. « Le marché aux fleurs », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1897, p. [91](#).
31. « Sur route en automobile », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1897, p. [47](#).
32. « Sur la côte. Les phares », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1899, p. [31](#).
33. « Sur la côte. – Bouées, sémaphores et balises », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1899, p. [55](#).
34. « L'hiver à la ville », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1900, p. [19](#).
35. « L'hiver aux champs », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1900, p. [43](#).
36. « Travaux scientifiques de la plage », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1900, p. [59](#).
37. « Croquis d'exposition », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1900, p. [79](#).

38. « Croquis d'exposition. Exposants exposés », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1900, p. [87](#).
39. « Le jour de l'an à Paris », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1901, p. [27](#).
40. « Dernières nouvelles de la planète Mars », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1901, p. [67](#).
41. « La mémorable aventure de John Gilpin », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1901, [p. 7](#).
42. « Buffon illustré », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1901, p. [27](#).
43. « Première leçon d'aéroclette », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1901, p. [99](#).
44. « Manuel du chauffeur en aéroteur », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1902, p. [15](#).
45. « La sous-marine », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1902, p. [59](#).
46. « Arbres sédentaires et ambulants », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1902, p. [83](#).
47. « Au muséum », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1902, [p. 7](#).
48. « Dans le métropolitain », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1902, p. [35](#).
49. « À l'Académie des sciences – Croquis et croquades », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1902, p. [103](#).
50. « Au musée d'artillerie », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1903, p. [11](#).
51. « La galerie ethnographique des Invalides », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1903, p. [39](#).
52. « Paris-gare ! », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1903, p. [75](#).
53. « La maison vraiment moderne », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1903, p. [99](#).
54. « En forêt de Fontainebleau », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1903, p. [39](#).
55. « En forêt de Compiègne », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1903, p. [59](#).
56. « Chauffeurs et chauffeuses. Modes du jour », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1903, p. [103](#).
57. « Brevets nouveaux – Notes prises au dernier bulletin », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1904, p. [43](#).
58. « Façons de guerroyer », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1904, p. [63](#).
59. « Sous-sol parisien. – Trouvailles diverses dans les fouilles du Métropolitain », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1904, p. [99](#).
60. « Explorations sous-marines », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1904, p. [27](#).
61. « Dans les Alpes – Un passage », *Nouvelles scientifiques*, deuxième semestre 1904, p. [103](#).
62. « Sports d'hiver en montagne », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1905, p. [35](#).
63. « Moteurbots », *Nouvelles scientifiques*, premier semestre 1905, p. [95](#).

Robida s'absentera brièvement en 1898-1899. *La Nature* fait alors appel à Henriot pour le remplacer. À son retour, Henriot continuera de produire quelques planches mais servira le

plus souvent de doublure à Robida, qui reste nettement plus présent que son collègue au sein des *Nouvelles scientifiques*. L'arrivée d'Henriot a eu impact immédiat sur la politique de *La Nature* en matière de présentation de ces planches dessinées, dont le caractère inédit n'est plus signalé. Robida bénéficiera de cette mention pour quelques planches après son retour en 1899, mais se verra rapidement imposer le même régime. Cela montre peut-être que ce type de planche est si intégré dans les attentes des lecteurs que la direction ne cherche plus à les valoriser. On peut aussi se demander si le périodique n'est pas déjà en train d'envisager sa prochaine grande mutation, qui implique l'usage généralisé de la photogravure. En effet, Robida et Henriot disparaissent respectivement en 1905 et 1904 des pages des *Nouvelles scientifiques*, exactement au moment où *La Nature* s'apprête à inaugurer sa nouvelle maquette de 1906. Aux yeux des responsables éditoriaux, le style de ces grands illustrateurs n'était peut-être plus compatible avec les nouvelles orientations du périodique.

Si *La Nature* a encore pu gagner en prestige en ouvrant ses pages à Robida, ce dernier en fait une superbe vitrine de son talent : observer ses planches permet de se familiariser avec l'ensemble de son œuvre, qui oscille constamment entre sérieux et comique, intérêt pour le passé et le futur, dérision et fascination pour le progrès technique. Après son départ de *La Nature*, Robida poursuivra encore une très belle carrière mêlant écriture et dessin.

Texte rédigé en complément de : A. Hohnsbein, « Les Merveilles de *La Nature*. Illustration et vulgarisation scientifique dans la seconde moitié du XIX^e siècle », in Hélène Campaignolle, Ségolène Le Men et Marianne Simon-Oikawa dir., *Illustrer ?*, actes du colloque à paraître dans la revue [textimage](#).